

Lyon, le 3 juillet 2019

INDISPENSABLE LYON-TURIN

Un glissement de terrain coupe la liaison France-Italie pendant plusieurs semaines

Hier, mardi 2 juillet, vers 20h, les intempéries en Savoie ont provoqué un impressionnant glissement de terrain entre Saint-Jean-de-Maurienne et Modane. Aucune victime n'est heureusement à déplorer mais la SNCF annonce la fermeture pendant plusieurs semaines de la seule liaison ferroviaire entre la France et l'Italie par les Alpes du nord. Avec de lourdes conséquences pour les usagers quotidiens du TER et les voyageurs internationaux du Paris-Milan, ainsi que pour le ferroutage désormais interrompu sur cet axe.

Voilà longtemps que le Comité pour la Transalpine et les partisans du Lyon-Turin soulignent l'obsolescence de la ligne historique et les risques d'instabilités géologiques dans cette zone de montagne très pentue. En janvier dernier, plus de 160 m³ de rochers avaient dévalé la montagne dans le même secteur et endommagé un merlon de protection de la galerie SNCF conduisant à la fermeture de la ligne.

Or, c'est précisément dans ce secteur que le tunnel transfrontalier de la liaison Lyon-Turin est en cours de réalisation pour transporter les voyageurs et les marchandises dans des conditions modernes de sécurité, de fiabilité et de performance.

Minoritaires mais très bruyants, les activistes opposés au chantier, qui ne possèdent aucune compétence en matière de ferroviaire, affirment à l'inverse que la ligne historique est parfaitement fiable et que le Lyon-Turin est inutile. L'épisode d'hier soir vient démontrer une fois encore toute l'étendue de l'expertise et de la crédibilité de ceux qui se présentent comme des « lanceurs d'alerte contre les grands projets inutiles ! »

Pour mémoire, ce sont les mêmes mouvances d'activistes, avec la même idéologie, le même déni de réalité et les mêmes slogans, qui s'opposaient à la réalisation du contournement de Gênes en affirmant que le Pont Morandi « pouvait tenir debout encore 100 ans » et que les risques de son effondrement était « un conte de fées ».

Alors que le Conseil d'Etat a rejeté vendredi dernier les recours déposés par les opposants en réaffirmant l'incontestable caractère d'utilité publique du Lyon-Turin en termes de « sécurité et de réduction de la pollution », le Comité pour la Transalpine demande solennellement aux autorités françaises et italiennes de prendre toutes les mesures permettant d'accélérer le chantier.

